



La production pédagogique des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame : 1858-1991

Thérèse Hamel

Volume 65, 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1006839ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1006839ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (print)

1920-6267 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Hamel, T. (1999). La production pédagogique des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame : 1858-1991. *Études d'histoire religieuse*, 65, 67–87.
<https://doi.org/10.7202/1006839ar>

Article abstract

In Quebec, the study of school textbooks has not yet examined the books produced by the feminine teaching orders. This article presents the part played by the Congrégation de Notre-Dame in the production of textbooks during more than a century, i.e. from 1858 till 1991. We will present a "portrait" of the mosaic of books produced by that religious order: editions and re-editions, favoured subjects depending on intended clientele, inscription or not in the official approbation system created by the state. The data presented here will answer some questions but will also raise some interrogations about the specificity of this religious order as compared to others involved in the production of textbooks in the same period.

Note de recherche

La production pédagogique des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame: 1858-1991

Thérèse Hamel ¹
Université Laval, Québec

Résumé: L'étude des manuels scolaires, encore embryonnaire au Québec, ne s'est pas encore attardée à la production pédagogique des communautés féminines. Cet article présente le rôle joué par la Congrégation de Notre-Dame dans la rédaction d'instruments pédagogiques et didactiques tel que mesuré par l'inventaire des manuels scolaires rédigés par cette communauté pendant plus d'un siècle, de 1858 à 1991. Nous dressons un portrait des manuels scolaires produits par cette communauté: importance des éditions et rééditions, matières privilégiées en regard des clientèles visées, inscription ou non dans le processus officiel d'approbations des manuels mis en place par l'État, spécificité des contenus par rapport à certains manuels «concurrents». Les résultats permettent de dégager certaines pistes de recherche mais aussi d'esquisser les interprétations relatives à la spécificité de la production pédagogique québécoise de cette communauté enseignante féminine.

Abstract: In Quebec, the study of school textbooks has not yet examined the books produced by the feminine teaching orders. This article presents the part played by the Congrégation de Notre-Dame in the production of textbooks during more than a century, i.e. from 1858 till 1991. We will present a «portrait» of the mosaic of books produced by that religious order: editions and re-editions, favoured subjects depending on intended clientele, inscription or not in the official approbation system

¹ Thérèse Hamel est professeure agrégée au Département d'orientation, d'administration et d'évaluation en éducation de l'Université Laval. Elle est membre du Centre interuniversitaire d'Études québécoises. Elle travaille actuellement sur une recherche intitulée: *École et société au Québec. Histoire des contenus d'enseignement 1830-1940* portant sur les manuels scolaires au Québec. Elle vient de terminer en collaboration avec Michel Morisset et Jacques Tondreau un ouvrage à paraître, intitulé: *L'Histoire des écoles intermédiaires d'agriculture 1926-1969*. Elle a publié deux ouvrages traitant de l'histoire de la formation des enseignants: *Un siècle de formation des maîtres au Québec, 1836-1939*, Montréal, Hurtubise HMMH, 1995 ainsi que: *le Déracinement des écoles normales*, Québec, Institut Québécois de recherche sur la culture, 1991, tous deux couronnés du prix des fondateurs de l'Association canadienne d'histoire de l'éducation.

created by the state. The data presented here will answer some questions but will also raise some interrogations about the specificity of this religious order as compared to others involved in the production of textbooks in the same period.

* * *

L'histoire de l'éducation comme l'histoire du livre ont bénéficié récemment d'une nouvelle orientation qui les a rapprochées. Autrefois considérées comme l'apanage de quelques universitaires marginaux, elles occupent désormais une place primordiale dans l'histoire et la sociologie de la culture. L'histoire du manuel est le domaine où elles se rejoignent de la façon la plus évidente².

Le manuel scolaire est un objet de recherche encore relativement méconnu au Québec³. Pourtant tous les écoliers et les écolières ont manipulé ces ouvrages aux formes et contenus variés mieux connus sous le nom de «livres d'école». Quoique moins utilisés à la suite des réformes issues de la Révolution tranquille, le manuel scolaire n'en représente pas moins encore aujourd'hui un marché relativement considérable pour les éditeurs. Objets de commerce tout autant qu'objets de culture, ces petits ouvrages constituent un levier essentiel pour comprendre une des facettes du rôle de l'institution scolaire dans notre société.

Le répertoire des manuels scolaires québécois produit par Paul Aubin⁴ dévoile l'importance des communautés religieuses enseignantes dans la production et la diffusion des manuels scolaires au Québec. Le texte proposé ici vise à circonscrire l'apport d'une communauté enseignante féminine, la Congrégation de Notre-Dame, à cette importante œuvre pédagogique qu'est le manuel scolaire. Le choix de cette communauté enseignante tient à plusieurs facteurs. La Congrégation de Notre-Dame, toujours présente à l'aube du XXI^e siècle, est une communauté religieuse ensei-

² Chris Stray, «'Quia nominor leo': vers une sociologie historique du manuel», *Histoire de l'Éducation*, (mai 1993), p. 71.

³ Nous voulons ici remercier les membres du comité de rédaction et les arbitres pour leurs commentaires ainsi que Paul Aubin pour ses suggestions lors de la révision de ce texte. Cette note se situe dans le cadre d'un programme de recherche intitulé: *École et société au Québec, histoire des contenus scolaires 1830-1940*, entrepris conjointement par l'Université Laval et l'Université du Québec à Trois-Rivières, projet sur lequel travaillent également Serge Gagnon et Paul Aubin. Notre objectif central vise l'analyse des manuels scolaires utilisés au Québec en 1830 et 1940. Ces travaux s'inscrivent au sein des activités scientifiques du CIEQ (Centre interuniversitaire d'Études québécoises). Nous tenons ici à remercier le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSHC) pour son aide financière dans la réalisation du présent projet. Nous voulons aussi souligner le travail de Jean-François Broudehoux et de Marie-Josée Larocque à titre d'assistant-es de recherche.

⁴ Paul Aubin, 1998, *Manuels scolaires québécois*, [En ligne], adresse URL: <http://www.bibl.ulaval.ca/ress/manscol/>

gnante extrêmement importante au Québec tant par sa longévité, elle débute ses activités durant les premières décennies de la colonie, que par sa spécificité. Fondée au Québec par Marguerite Bourgeoys en 1658, elle touche en effet une clientèle variée, s'adressant *autant* aux filles de familles bourgeoises qu'aux jeunes filles d'origine plus modeste selon les vœux même de sa fondatrice.

Cette note présente le rôle joué par la Congrégation de Notre-Dame dans la production d'instruments pédagogiques et didactiques⁵ tel que mesuré par l'inventaire de la contribution de cette communauté religieuse enseignante dans la publication de manuels scolaires québécois pendant plus d'un siècle, de 1858 à 1991⁶. La première étape de toute étude qualitative de contenus scolaire tels que véhiculés par les manuels scolaires, passe inévitablement par l'inventaire global du corpus à étudier. Cette phase préparatoire s'avère d'autant plus nécessaire lorsque l'on étudie une communauté qui a produit plusieurs types de manuels répartis dans de nombreuses disciplines scolaires et dont la rédaction s'échelonne sur plus d'un siècle. Tout en étant préliminaire à une étude plus approfondie des savoirs et valeurs véhiculés par ces instruments d'enseignement, cette étape possède néanmoins une valeur heuristique certaine. Ce secteur de recherche n'est en effet qu'à ses débuts au Québec, ce qui oblige à un premier repérage systématique des producteurs et productrices de livres scolaires.

Cette note répond à certaines questions préalables et elle se terminera sur les avenues futures de recherche à explorer. Car que visons-nous sinon feuilleter et s'imprégner du contenu de ces manuels scolaires, du contexte dans lequel ils ont été produits, connaître les auteurs de ces ouvrages, ou encore analyser le discours sur ces mêmes manuels. Mais avant de pouvoir entreprendre ce chantier, il nous faut établir les fondations de ce champ de

⁵ L'avantage de se centrer sur une seule communauté religieuse tient au fait qu'une telle démarche permet de suivre comment une congrégation enseignante s'est acquittée de la mission éducative particulière qu'elle s'est donnée dans le domaine de la production de matériel pédagogique. Précisons d'emblée qu'une autre façon de procéder, par exemple étudier un corpus limité à une matière en étudiant les différents auteurs qu'ils soient laïque ou religieux, est une approche complémentaire fort utile comme en témoigne les travaux de notre collègue Serge Gagnon qui vient de terminer un manuscrit intitulé *De l'oralité à l'écriture*, à paraître aux Presses de l'Université Laval. Voir aussi Ségolène Le Men, *Les abécédaires français illustrés du XIX^e siècle*, Paris, Éditions Promodis, 1984 ; ou encore Ségolène Le Men, «Les livres d'enfant et leur illustration» dans Claude Galarnau et Maurice Lemire dir., *Livre et lecture au Québec (1800-1850)*, Québec, Institut Québécois de recherche sur la culture, 1988, p. 195-229.

⁶ Pour les fins de cette note, nous ne nous intéresserons qu'aux manuels scolaires proprement dits. D'autres instruments pédagogiques tels que les cartes murales, les cahiers d'exercices pourraient faire l'objet d'études fort intéressantes mais qui débordent les limites imparties à ce texte.

recherche fort vaste. Nous donnerons donc un aperçu global de la production du matériel didactique. Nous dresserons donc un portrait des manuels scolaires produits par cette communauté: importance des éditions et rééditions, matières privilégiées en regard des clientèles visées, inscription ou non dans le processus officiel d'approbations des manuels mis en place par l'État, spécificité des contenus par rapport à certains manuels « concurrents ». Les résultats de recherche permettront de dégager certaines pistes de recherche mais aussi d'esquisser les interprétations relatives à la spécificité de la production pédagogique québécoise. L'étude des manuels, encore embryonnaire au Québec, ne s'est en effet pas encore attardée à la production pédagogique des communautés féminines. C'est donc à une recherche exploratoire que nous vous convions, cherchant à établir des ponts avec les chercheurs européens qui travaillent activement sur cette thématique depuis plus d'une décennie⁷.

I. Communautés religieuses et manuels scolaires en tant qu'objet d'étude

Que savons-nous de l'œuvre pédagogique des communautés religieuses? Il faut d'abord savoir que l'étude des communautés enseignantes et surtout les communautés féminines a fait de nombreuses avancées quoique la connaissance de leur œuvre pédagogique à travers les manuels scolaires reste encore pratiquement méconnue. Les travaux de l'équipe de Micheline Dumont et Nadia Fahmy-Eid éclairent de plusieurs faisceaux l'œuvre des communautés enseignantes féminines dans l'éducation des filles, sans toutefois aborder directement l'étude des manuels scolaires⁸. Quant à l'œuvre de la Congrégation de Notre-Dame (CND), on commence à disposer de

⁷ Ce projet se situe dans la continuité des travaux des chercheurs français qui depuis plus de 15 ans travaillent sur cet univers fascinant qu'est le manuel scolaire. L'Institut national de recherches pédagogiques (INRP) a même créé une banque de données intitulée d'ailleurs « Emmanuelle », nom fort évocateur du reste. Les travaux de l'équipe de l'INRP sous la direction d'Alain Choppin font actuellement école et la banque Emmanuelle est utilisée maintenant dans plusieurs pays européens et même au delà dans la communauté scientifique mondiale de plus en plus intéressée par cet objet d'étude particulier. Lors du dernier congrès de la « International Standing Conference on History of Education » (ISCHE 1998) tenu à Kortrijk (Belgique), un nombre important de communications traitaient du manuel scolaire et provenaient d'horizons aussi divers qu'Israël, le Mexique, la Suède etc.

⁸ Voir entre autres, Micheline Dumont et Nadia Fahmy-Eid, *Les couventines, l'éducation des filles au Québec dans les congrégations religieuses enseignantes, 1840-1960*, Montréal, Boréal, 1986; Nadia Fahmy-Eid et Micheline Dumont, *Maîtresses de maison, maîtresses d'écoles. Femmes, famille et éducation dans l'histoire du Québec*, Montréal, Boréal Express, 1983; Micheline Dumont et Marie-Paule Malouin, « Évolution et rôle des congrégations religieuses enseignantes féminines au Québec, 1840-1960 », *SCHEC, Sessions d'études*, 1983, p. 201-230.

diverses études qui nous permettent de toucher différentes facettes du travail de cette communauté dans le domaine de l'éducation au Québec. Que l'on pense à l'Histoire de la Congrégation de Notre-Dame en dix volumes écrite par Soeur Ste-Henriette et poursuivie par Thérèse Lambert⁹; à l'étude de Josée Desbiens¹⁰ relatant l'histoire du collège Régina Assumpta; aux travaux de Patricia Simpson¹¹ sur la fondatrice Marguerite Bourgeoys ainsi qu'aux brochures produites par la Congrégation de Notre-Dame¹² dont quelques-unes portent sur leur rôle pédagogique, nous nous trouvons devant différents travaux qui jettent un éclairage partiel sur l'impact de cette communauté dans la chère éducative.

Malgré certaines avancées dans le domaine de l'histoire religieuse, le champ de recherche traitant de l'œuvre pédagogique des communautés religieuses est encore lacunaire. Même en France où l'étude des manuels scolaires est fort avancée, on dispose de peu de travaux traitant spécifiquement

⁹ Soeur Ste-Henriette, *Histoire de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, première partie, 1620-1700*, Montréal, 1910, 365 p.; Soeur Ste-Henriette, *Histoire de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, volume II*, Montréal, 1913, 345 p.; Soeur Ste-Henriette, *Histoire de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, seconde partie, XVIII^e siècle, volume III, 1700-1730*, Montréal, 1941, 409 p.; Soeur Ste-Henriette, *Histoire de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, seconde partie, XVIII^e siècle, volume IV, 1732-1763*, Montréal, 1941, 456 p.; Soeur Ste-Henriette, *Histoire de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, volume V*, Montréal, 1941, 451 p.; Soeur Ste-Henriette, *Histoire de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, troisième partie, XIX^e siècle, volume VI, 1790-1822*, Montréal, 1941, 321 p.; Soeur Ste-Henriette, *Histoire de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, troisième partie, XIX^e siècle, volume VII, 1822-1840*, Montréal, 1941, 310 p.; Soeur Ste-Henriette, *Histoire de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, troisième partie, XIX^e siècle, volume VIII, 1840-1849*, Montréal, 1941, 431 p.; Soeur Ste-Henriette, *Histoire de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, troisième partie, XIX^e siècle, volume IX, 1849-1855*, Montréal, 1941.

Thérèse Lambert, *Histoire de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, volume X, 1855-1900, tome 1.*, Montréal, Congrégation de Notre-Dame, 1969, 319 p.; Thérèse Lambert, *Histoire de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, volume X, 1855-1900, tome 2*, Montréal, Congrégation de Notre-Dame, 1969; Thérèse Lambert, *Histoire de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, volume XI, 1900-1950, tome 1*, Montréal, Congrégation de Notre-Dame, 1974, 463 p.; Thérèse Lambert, *Histoire de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, volume XI, 1900-1950, tome 2*, Montréal, Congrégation de Notre-Dame, 1974, 319 p.; Thérèse Lambert, *Marguerite Bourgeoys, éducatrice, mère d'un pays et d'une Église*, Montréal, Bellarmin, 1978, 137 p.

¹⁰ Josée Desbiens, *Le Collège Regina Assumpta (1955-1995): 40 ans d'éducation au féminin*, Montréal, Fides, 1995.

¹¹ Patricia Simpson, *Marguerite Bourgeoys and Montreal, 1640-1665.*, Montreal & Kingston, McGill-Queen's University Press, 1997.

¹² Plus particulièrement Jeannine Sévigny, *Social and Religious Context of Marguerite Bourgeoys's Mission as Educator*, Montréal, Héritage no 9, 1993; Bernadette Breton, *Marguerite Bourgeoys and the Native People*, Montreal, Heritage no 4, 1992.

de la production pédagogique des religieux et religieuses. En effet, les nombreux travaux d'Alain Choppin¹³, de Roger Chartier¹⁴, ou encore les inventaires de l'INRP sous la direction de Choppin¹⁵ ne nous permettent pas de cerner les contours de cet angle particulier d'étude. Ségolène Le Men¹⁶ ou encore Yves Gaulupeau¹⁷ traitent des illustrations des manuels scolaires, mais ceci ne nous permet pas de comprendre le rôle particulier joué par les communautés enseignantes dans la production pédagogique. Il faut d'ailleurs tenir compte de l'impact des lois de laïcisation en France sur le peu d'attrait pour l'étude du rôle des communautés dans le domaine du manuel scolaire.

Au Québec, les travaux de Paul Aubin donnent des bases solides pour les travaux futurs portant sur les manuels scolaires. En plus du répertoire des manuels déjà cité, cet auteur s'est attardé au phénomène fort important du processus d'approbation des manuels scolaires au Québec avant 1900¹⁸. De plus, la synthèse historiographique qu'il a écrite permet de mesurer tout le chemin qu'il nous reste à parcourir avant de disposer de travaux solides sur

¹³ Alain Choppin, «Le livre scolaire» dans Roger Chartier et H. -J. Martin, *Histoire de l'Édition française, tome 4 : le livre concurrencé (1900-1950)*, Paris, Promodis, 1986, p. 281-306; Alain Choppin, «L'Histoire des manuels scolaires : une approche globale», *Histoire de l'éducation*, 1980, p. 1-25; Alain Choppin, *Le Manuel scolaire en cent références*, Paris, INRP, 1992, 23 p.; Alain Choppin, *Les manuels scolaires. Histoire et actualité*, Paris, Hachette, 1992; Alain Choppin, *Les manuels scolaires en France de 1789 à nos jours*, Paris, Institut national de recherche pédagogique, 1995, 155 p.; Alain Choppin, «L'Évolution du manuel», dans Renaud Alberny, Denis-Armand Canal, Thomas Laurenceau et Dominique Voisin, *Les Écoles de la République : livre mémoire*, Paris, Électis, 1993, p. 120; Alain Choppin, «L'histoire des manuels scolaires : un bilan bibliométrique de la recherche française», *Histoire de l'Éducation*, (mai 1993), p. 165-185; Alain Choppin, «L'Historien face aux manuels», *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde*, (décembre 1989), p. 4-7; Alain Choppin dir., «Manuels scolaires, États et sociétés XIX^e-XX^e siècles», Numéro spécial de la revue *Histoire de l'Éducation*, (mai 1993).

¹⁴ Roger Chartier, «L'édition française du premier XIX^{ème} siècle...», p. 13-29.

¹⁵ Alain Choppin et Martine Clinkspoor, *Les manuels scolaires en France - Textes officiels 1791-1992*, Paris, INRP et Publications de la Sorbonne, 1993, 591 p.

¹⁶ Ségolène Le Men, *Les abécédaires français illustrés...*

¹⁷ Yves Gaulupeau, «La Révolution en images à l'école primaire (1870-1939)» dans Michel Vovelle, *L'Image de la Révolution française. Congrès Mondial pour le bicentenaire de la Révolution. Sorbonne, Paris, -12 juillet 1989 (4 volumes)*, Paris, Oxford, New-York, Pékin, Francfort-sur-le-Main, Sydney, Tokyo, Pergamon Press, 1990, p. 1307-1317; Yves Gaulupeau, «L'Histoire en images à l'école primaire. Un exemple: la Révolution dans les manuels élémentaires (1870 - 1970)», *Histoire de l'Éducation*, (mai 1986), p. 29-52.

¹⁸ Paul Aubin, *L'État québécois et les manuels scolaires au XIX^e siècle*, Sherbrooke, GRÉLQ, 1995, 119 p.

l'histoire du manuel scolaire québécois¹⁹. Le terrain n'est pas vierge, loin s'en faut, mais les études sont encore trop peu nombreuses de l'avis de cet auteur. Paul Aubin et Michel Simard ont aussi produit un instrument de recherche fort utile en dépouillant la correspondance traitant du manuel scolaire au Québec²⁰. Ce document sert de référence essentielle pour saisir des dimensions encore méconnues des conflits, ententes et marchés conclus autour du manuel scolaire. De son côté, l'ouvrage de Serge Gagnon²¹ explore l'univers des abécédaires, à une époque de notre histoire où les auteurs laïcs sont prépondérants dans le domaine de l'édition scolaire. Enfin, les travaux de Raymond Brodeur et Brigitte Caulier explorent le monde particulier du catéchisme, forme particulière du livre scolaire²².

Certains écrits, quoique plus anciens, nous ont grandement aidé à baliser le terrain de l'étude de l'œuvre pédagogique d'une communauté enseignante. Nous pensons ici à l'ouvrage de H. C Rulon et Ph. Friot publié en 1962 et intitulé *Un siècle de pédagogie dans les écoles primaires (1820-1940). Histoire des méthodes et des manuels scolaires utilisés dans l'Institut des frères de l'instruction chrétienne de Ploërmel*, et à l'ouvrage plus récent d'Oscar Gagné intitulé: *L'œuvre pédagogique des Frères de l'Instruction chrétienne dans la province de Québec*²³. Nous voulons nous situer dans le sillage de ce travail de H. C Rulon et Ph. Friot²⁴ en nous centrant cette fois sur la production pédagogique des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame d'un point de vue quantitatif.

¹⁹ Paul Aubin, *Le manuel scolaire dans l'historiographie québécoise*, Sherbrooke, GRÉLQ, 1997, 151 p. Ne disposant pas de l'espace nécessaire pour traiter de tous les ouvrages ayant abordé le manuel scolaire au Québec, nous renvoyons les lecteurs à cette excellente synthèse.

²⁰ Paul Aubin et Michel Simard, *Les manuels scolaires dans la correspondance du Département publique 1842-1899*, Sherbrooke, GRELQ, 1997, 342 p.

²¹ Serge Gagnon, *De l'oralité ...*

²² Raymond Brodeur, *Une inconnue de l'histoire de la culture. La production des catéchismes en Amérique française.*, Québec, Anne Sigier, 1986, 480 p. ; Raymond Brodeur et Brigitte Caulier dir., *Enseigner le catéchisme. Autorités et institutions XVI^{ième}-XX^{ième} siècles*, Québec et Paris, Les Presses de l'Université Laval et Cerf, 1997, 466 p. ; Raymond Brodeur et Collaborateurs, *Les catéchismes au Québec 1702-1963*, Québec et Paris, PUL et CNRS, 1990, 457 p.

²³ Oscar Gagné, *L'œuvre pédagogique des Frères de l'Instruction chrétienne dans la province de Québec*, Laprairie, FIC, 1986, 229 p. Au Québec Jacques Paradis s'est intéressé à la thématique de la religion et du nationalisme dans les manuels de lecture des Frères du Sacré-Coeur. Voir à ce sujet Jacques Paradis, «Religion et nationalisme dans les manuels de lecture courante des Frères du Sacré-Coeur du Canada-français (1897-1910)», *S.C.H.E.C. , Sessions d'études*, 1980, p. 75-93.

²⁴ H. C Rulon et Ph. Friot, *Un siècle de pédagogie dans les écoles primaires (1820-1940). Histoire des méthodes et des manuels scolaires utilisés dans l'Institut des Frères de l'Instruction chrétienne de Ploërmel*, Paris, Vrin, 1962, 230 p.

II. La notion de manuel scolaire

La sociologie historique des manuels scolaires est, selon Chris Stray²⁵, à l'intersection de plusieurs relations que ce soit entre le professeur et l'élève, le producteur et le consommateur, l'institution et l'État. Alors que les analyses de contenus des manuels se concentrent sur le décodage des messages transmis par le livre d'école, nous nous situons plutôt du côté de l'étude du processus de production de ces ouvrages didactiques.

Le manuel scolaire peut être analysé de différentes façons. D'un point de vue socio-historique, on peut le considérer comme un instrument de socialisation au même titre que les médias ou encore que l'institution scolaire prise dans son ensemble. En général, les auteur-es s'entendent pour considérer le manuel scolaire comme un élément essentiel de transmission de la culture. Chris Stray²⁶, Alain Choppin²⁷ et Boel Englund²⁸ parlent du livre scolaire comme d'un instrument de reproduction des connaissances, des normes et des valeurs d'une société. De leur côté, dans leur analyse des catéchismes, Raymond Brodeur et Brigitte Caulier²⁹ tentent de cerner le rôle de cet ouvrage scolaire dans les mécanismes de transformations d'une socio-culture. De son côté, Plongeron estime que le livre scolaire structure et façonne l'imaginaire socio-idéologique autant que spirituel des personnes en contact avec ce type particulier de livre. Tout comme les catéchismes, les manuels scolaires représentent des instruments de culture, type particulier de relais dans la transmission culturelle d'une société, véritable révélateur d'identité culturelle³⁰.

Quelque soit la façon dont on aborde le manuel scolaire, il demeure sans contredit un élément essentiel de l'héritage pédagogique que nous ont laissé les générations précédentes. En examinant cette fois le manuel dans sa dimension physique et matérielle autant que symbolique, Alain Choppin les voit à la fois comme un produit de consommation, un support de connaissances scolaires, un vecteur idéologique et culturel et enfin un instrument pédagogique. Nous nous intéresserons à la production de cet outil

²⁵ Chris Stray, « *Quia nominor leo* : vers une sociologie historique du manuel... », p. 71.

²⁶ *Ibid.*

²⁷ Alain Choppin, *Les manuels scolaires. Histoire et actualité...*

²⁸ Boel Englund, « De Dieu et la Patrie, à toi, moi et le monde. Cent cinquante ans de livres de lecture et d'anthologies littéraires scolaires en Suède », *Histoire de l'Éducation*, (mai 1993), p. 54.

²⁹ Raymond Brodeur et Brigitte Caulier dir., *Enseigner le catéchisme. Autorités et institutions XVI^{ème}-XXI^{ème} siècles...*

³⁰ Bernard Plongeron, « Premier bilan pour de nouvelles approches méthodologiques » dans Raymond Brodeur, *Une inconnue de l'histoire de la culture. La production des catéchismes en Amérique française*, Québec, Anne Sigier, 1986, p.435-443.

pédagogique, préalable à l'étude des contenus véhiculés par cet auxiliaire privilégié de l'enseignant. Le manuel est en effet un moyen pédagogique parmi tant d'autres dans l'arsenal des outils didactiques utilisés par l'école (à l'instar des tableaux, cartes murales). Dans ce texte:

On entendra par manuel scolaire tout livre ou tout cahier d'exercices servant à comprendre et à mémoriser les connaissances telles qu'explicitées dans les programmes rédigés par les autorités compétentes et destinés aux élèves (*et aux maîtres*) des différents niveaux pré universitaires³¹.

Le manuel est ainsi ce type particulier d'imprimé que l'on met entre les mains des élèves et dans lequel on retrouve les notions que celui-ci est sensé comprendre et retenir au terme de sa formation. En effet, le manuel est une transposition didactique entre le savoir savant et le savoir enseigné. Cet instrument pédagogique auxiliaire de l'enseignant devient donc un outil d'apprentissage pour l'élève.

III. La Congrégation de Notre-Dame en terre canadienne

Née à Troyes (France) le 17 avril 1620, Marguerite Bourgeoys arrive en Nouvelle-France en septembre 1653³² pour y enseigner aux jeunes filles de condition modeste. Elle enseignera aussi aux jeunes indiennes. Pionnière, elle fonde la première communauté de filles séculières au Canada. Sa communauté des soeurs de la Congrégation de Notre-Dame (fondée en 1658)³³ travaille d'abord à Montréal, pour ensuite étendre son influence à l'ensemble de la province de Québec. Son enseignement débute dans des conditions très précaires et rudimentaires avant d'essaimer à travers le monde et d'étendre le réseau institutionnel qu'on lui connaît encore aujourd'hui.

Malgré sa réputation d'être une communauté se dédiant à l'éducation des jeunes filles bourgeoises, la Congrégation de Notre-Dame mettra aussi beaucoup d'énergie à la scolarisation des jeunes filles modestes, comme le désirait sa fondatrice. On peut résumer ses principes scolaires de la façon suivante: «En un siècle où l'on se demandait encore en France si l'instruction était nécessaire aux filles du peuple, elle tient à ce que l'école soit

³¹ La définition retenue ici est celle utilisée par Paul Aubin pour monter le Répertoire des manuels scolaires québécois que l'on peut trouver sur le site internet suivant: [Http://www.bibl.ulaval.ca/ress/manscol/](http://www.bibl.ulaval.ca/ress/manscol/). Nous avons ajouté pour les fins de cet article la catégorie «livre du maître».

³² Soit 14 ans après l'arrivée des Ursulines en 1639.

³³ Patricia Simpson, *Marguerite Bourgeoys and Montreal...* parle de 1659.

gratuite³⁴». Au nombre de 80 en 1830, les religieuses sont 440 en 1870 pour atteindre le nombre de 1226 personnes en 1900³⁵. En 1961, 6644 religieuses se répartissent dans 262 maisons au Canada, aux États-Unis et au Japon; elles touchent plus de 100,000 élèves³⁶.

Pionnières en bien des domaines, les successeuses de Marguerite Bourgeoys fonderont la première école normale de filles à Montréal, en 1899³⁷, l'école ménagère à St-Pascal de Kamouraska (fondée en 1905 et devenue classico-ménagère en 1913), et le premier collège classique pour filles en 1908. Elles garderont d'ailleurs le monopole de l'enseignement classique féminin jusqu'en 1925 au moment de la fondation du collège Jésus-Marie à Sillery. Elles débute le cours lettres-sciences en 1916 et fondent l'année suivante leur école supérieure de pédagogie qui deviendra en 1926 l'Institut pédagogique de la Congrégation de Notre-Dame, affilié à l'Université de Montréal. En 1917, cette communauté est implantée dans 9 diocèses sur 12³⁸. En 1950, elles ont la charge d'un (1) institut pédagogique, trois (3) collèges classiques, sept (7) écoles normales, deux (2) écoles ménagères supérieures, vingt-et-un (21) cours lettres sciences affiliés aux universités, quatre (4) high-schools, vingt-cinq (25) pensionnats et cinquante neuf (59) écoles paroissiales³⁹.

Marta Danylewycz explique de la façon suivante le contexte favorable à l'expansion de cette communauté :

[...] peu de choses, dans la congrégation de Notre-Dame, peut contrarier le mode de vie et les appétences sociales des jeunes filles pieuses de la classe moyenne. N'oublions pas non plus que la Congrégation affecte les sœurs de chœur, à l'encontre des sœurs converses, à un domaine d'activité que ce siècle considère comme respectable et pouvant convenir à des jeunes filles de bonne famille. De plus, à celles qui ont du talent et ne manquent pas d'ambition, la vie au sein de la congrégation offre la possibilité d'aller au-delà des règles établies par la société, et, sortant de la salle de classe, de se lancer dans des activités que les hommes considèrent comme leur chasse gardée, comme l'administration, l'organisation des programmes d'études et la rédaction de manuels de cours⁴⁰.

³⁴ Hélène Bernier, «Marguerite Bourgeoys», *Dictionnaire biographique du Canada*, Québec et Toronto, Les Presses de l'Université Laval et de l'Université de Toronto, 1966, p. 121.

³⁵ Marta Danylewycz citée dans Josée Desbiens, *Le Collège Regina Assumpta (1955-1995)*..., p. 28.

³⁶ Hélène Bernier, «Marguerite Bourgeoys...», p. 122.

³⁷ La première école normale de filles de la province de Québec est toutefois l'œuvre des Ursulines en 1857.

³⁸ Micheline Dumont et Marie-Paule Malouin, «Évolution et rôle des congrégations religieuses enseignantes féminines au Québec...», p. 208.

³⁹ Johanne Daigle et Micheline Dumont dans Josée Desbiens, *Le Collège Regina Assumpta (1955-1995)*..., p. 52-53

⁴⁰ Marta Danylewycz dans Josée Desbiens, *Le Collège Regina Assumpta (1955-1995)*..., p. 46.

IV. La production des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame

Dans l'exercice de repérage des manuels produits par la CND, nous nous limitons aux livres qui étaient utilisés dans un but pédagogique, qu'ils soient destinés aux élèves ou aux maîtres. En effet, la majorité des manuels scolaires sont écrits pour les élèves qui passeront de longues heures à leur côté. Par contre, un type particulier de manuel s'adresse aux enseignants qui utiliseront ce qu'il est convenu d'appeler «le livre du maître». Ils sont parfois jumelés au livre de l'élève mais peuvent aussi être autonomes. Il en est ainsi du livre du maître en mathématique, qui ne sert qu'à l'enseignant, et que l'élève ne pourra jamais consulter parce qu'il contient entre autres les solutions aux problèmes qu'il doit résoudre.

A. La mesure de la production pédagogique

Nous avons considéré dans cet inventaire toutes les éditions ou réimpressions d'un manuel donné. Il est important de préciser que la différence entre ces deux notions peut s'avérer extrêmement ténue. Il arrive en effet qu'un manuel soit réimprimé intégralement mais que la page couverture indique une nouvelle édition ou encore qu'une réimpression soit en fait une nouvelle édition partiellement ou même totalement revue et corrigée. Pour les fins de cette note, nous centrons l'analyse sur le nombre de rééditions ou réimpressions sans entrer dans les considérations qualitatives qui seront utilisées dans l'analyse de contenu qui suivra cet inventaire. Nous cherchons à mesurer l'ampleur de la production de manuels scolaires ainsi que les principaux secteurs où la CND publiait. Il est aussi important de préciser que nous nous intéressons aux manuels produits par cette communauté, qu'ils soient écrits et édités en France ou au Québec.

B. Les sources utilisées

Pour analyser la production didactique des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame et établir le corpus présenté ici, nous avons puisé à plusieurs sources⁴¹. Les premières recherches ont permis de constituer un énorme cor-

⁴¹ Après un premier travail de repérage bibliographique et surtout grâce à l'importante collection de manuels scolaires de la bibliothèque de l'Université Laval, nous avons ensuite consulté et croisé les informations ainsi recueillies avec le fichier central du Répertoire des manuels scolaires produit au sein de notre équipe ainsi qu'avec la liste de manuels scolaires publiés dans *l'Histoire de la Congrégation de Notre-Dame* ainsi que dans la bio-bibliographie des publications de la CND écrite par Sœur Sainte-Marie de Pontmain. C'est alors que nous avons procédé à la vérification de certaines informations aux archives de la congrégation de Notre-Dame à Montréal. Nous tenons d'ailleurs à remercier Sœur Florence Bertrand, archiviste et Sœur Lorraine Caza supérieure de la congrégation, pour leur inestimable appui.

pus de plusieurs centaines de titres avec toutefois des lacunes au niveau de l'information disponible. À l'exception du répertoire établi par Paul Aubin, constitué de livres pour lesquels toute l'information a été validée en vérifiant avec l'ouvrage lui-même, les listes consultées donnent quelquefois de fausses informations ou des références imprécises. Ainsi, il n'est pas rare que la date de publication soit absente ou qu'elle soit la même qu'un ouvrage précédent, les auteurs ayant simplement réimprimé un ouvrage en changeant la couverture mais en omettant de modifier l'année. Souvent il nous manque les auteurs, les congrégations religieuses encourageant l'anonymat de leurs membres. Chez les religieuses, la bio-bibliographie de Sœur de Pontmain⁴² nous a parfois permis de trouver le nom de la religieuse responsable de la rédaction de l'ouvrage, même si celui-ci n'apparaissait pas sur la couverture. Finalement, aux archives de la Congrégation de Notre-Dame situées à la maison généralice de Montréal, le fichier présentant la liste des manuels produits par la communauté fait état des livres qui ont pu être recensés; malheureusement, plusieurs incendies ayant en partie détruit les archives depuis les débuts de la colonie, certains ouvrages sont peut-être tombés dans l'oubli. Nous ne pouvons mesurer l'ampleur des pertes encourues du côté des manuels scolaires. A l'étape actuelle, certaines des sources consultées demeurent insuffisantes, et il nous a fallu compléter le repérage des ouvrages par la vérification des entrées une à une dans certains fonds d'archives et certaines bibliothèques. Des imprécisions demeurent tout de même dans le comptage que nous pouvons faire des premières éditions et des éditions subséquentes car nous n'avons pu consulter chacun des ouvrages, certains étant introuvables.

Voici succinctement les choix méthodologiques que nous avons faits. Nous avons considéré comme livre du maître un ouvrage où il est clairement dit que le manuel s'adresse à l'enseignant-e, (par exemple livre de la maîtresse, préparation de classe), à moins que d'autres indications ne prouvent le contraire. Dans le cas où nous avons trouvé un ouvrage indiquant qu'il s'agit d'une quatrième édition mais que nous n'avons pu repérer la troisième ou même la première édition, nous avons considéré qu'il s'agissait tout de même d'une quatrième édition. Lorsque nous avons la preuve qu'un même ouvrage a ensuite changé de nom, nous le considérons comme une édition subséquente. Si toutefois un doute raisonnable demeure, nous le comptons comme une nouvelle édition, attendant le verdict de la vérification lors de l'analyse qualitative. Dans le monde du manuel scolaire, les éditions subséquentes d'un ouvrage peuvent être revues et attribuées à des auteur-es dif-

⁴² Sœur Sainte-marie-de-Pontmain, c.n.d., *Bio-bibliographie analytique des imprimés des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame*, Québec, École de bibliothécaire, Université Laval, 1952, 175 p.

férent-es des premières éditions. À cet égard, chez les communautés enseignantes, l'identification des auteurs n'est pas toujours facile à réaliser et la notion de propriété intellectuelle n'a pas toujours le sens qu'on lui donne dans le monde de l'édition en général. Si un ouvrage est non daté, nous l'avons comptabilisé comme une première édition. Par contre, s'il est non daté mais dans une chaîne de volumes, nous l'avons intégré comme une édition subséquente.

V. Les manuels scolaires de la Congrégation de Notre-Dame (CND).

L'inventaire des livres produits par la CND que nous avons repérés représente un corpus total de 438 manuels édités entre 1858 et 1991. De ce nombre, 396 sont des manuels l'élève (90,4 %) et 42 manuels du maître (9,6%)⁴³.

A. Les secteurs de production

Les religieuses de la Congrégation de Notre-Dame possèdent ou enseignent dans des types d'institutions fort variés allant de l'école primaire de village au collège classique, de l'école classico-ménagère à l'école normale ou encore à l'Institut pédagogique. Elles s'adressent donc à une clientèle variée. Il est néanmoins important de préciser que l'on ne peut inférer de lien de cause à effet entre le fait d'enseigner dans un type particulier d'institutions et le genre de manuel produit par une communauté enseignante. Étant donné le mécanisme d'approbation des manuels scolaires instauré par le Conseil de l'instruction publique, une communauté enseignante pouvait éventuellement utiliser le livre approuvé et produit par une autre communauté, voire par un professeur laïque, et concentrer ses énergies sur un autre type de manuel rendu nécessaire en raison de la modification des programmes d'études⁴⁴.

⁴³ Étant donné les nombreux incendies qu'a connus cette congrégation, il nous manque éventuellement des informations relatives à des éditions antérieures de manuels, mais il nous est malheureusement impossible de mesurer l'ampleur des pièces manquantes éventuellement.

⁴⁴ Il faut toutefois préciser d'entrée de jeu que les communautés enseignantes avaient surtout tendance à privilégier les manuels qu'elles produisaient, n'utilisant les autres manuels que si elles n'en avaient pas écrits ou soumis elles-mêmes aux autorités compétentes. Pour plus d'informations sur le processus d'approbation des manuels scolaires au Québec par les instances étatiques, voir à cet égard Paul Aubin, *L'État québécois et les manuels scolaires au XIX^e siècle*.

B. La notion de discipline scolaire

Dans le milieu éducatif, on utilise fréquemment et indistinctement les termes disciplines scolaires, matières ou domaines d'études comme des synonymes⁴⁵. Nous utiliserons indifféremment ces termes pour parler des subdivisions des programmes d'enseignement. Les disciplines dans lesquelles cette congrégation a produit des manuels sont les suivantes: l'anglais, le dessin, l'économie domestique, le français, la géographie, la gymnastique, l'histoire (incluant l'histoire des nations et l'histoire ancienne), la musique, la pédagogie, la religion (incluant catéchismes et prières; histoire sainte; histoire de l'Église), et enfin la catégorie divers⁴⁶.

C. Distribution de la production totale des manuels scolaires par disciplines

Lorsque l'on considère l'ensemble des matières dans lesquelles la Congrégation de Notre-Dame a produit des manuels scolaires, deux domaines regroupent plus de la moitié des titres publiés: ce sont le français (43%) et l'économie domestique (22%). Si l'on ajoute la religion (12%) et l'histoire (6%), il ne reste que 17% pour l'anglais (1%), le dessin (3%), la géographie (6%), la musique (5%), la gymnastique (1%), la pédagogie (1%) et la catégorie divers (<1%) réunis.

Tableau 1
Manuels des élèves et des maîtres selon la discipline

Domaine	Manuels des Élèves		Manuels du Maître		Total	
	N	%	N	%	N	%
Anglais	3	1%	0	0%	3	1%
Dessin	11	3%	4	10%	15	3%
Économie domestique	92	23%	6	14%	98	22%
Français	168	42%	22	52%	190	43%
Géographie	28	7%	0	0%	28	6%
Gymnastique	2	1%	0	0%	2	1%

⁴⁵ André Chervel a écrit un article documenté sur ce sujet. Voir André Chervel, «L'histoire des disciplines scolaires. Réflexions sur un domaine de recherche», *Histoire de l'éducation*, 1988, p. 59-119.

⁴⁶ Cette catégorie servait à situer des manuels difficilement classables dans l'une ou l'autre des catégories pré-citées.

Domaine	Manuels des Élèves		Manuels du Maître		Total	
	N	%	N	%	N	%
Histoire	25	6%	0	0%	25	6%
Musique	11	3%	10	24%	21	5%
Pédagogie	2	1%	0	0%	2	1%
Religion	53	13%	0	0%	53	12%
a) Catéchismes et prières	37	9%	0	0%	37	8%
b) Histoire Sainte	11	3%	0	0%	11	3%
c) Histoire de l'Église	5	1%	0	0%	5	1%
Divers	1	0%	0	0%	1	0%
Total	396	100 %	42	0 %	438	100 %

L'importance relative de l'économie domestique ne surprend guère lorsque l'on sait le rôle pionnier joué par la congrégation étudiée dans les écoles ménagères. Quant au français, c'est une matière qui occupe une part importante à l'horaire des programmes tout au long de la période étudiée⁴⁷.

D. Production des manuels s'adressant aux maîtres selon le domaine d'études

Les manuels du maître sont relativement peu nombreux (ils représentent rappelons-le 9,6 % des manuels écrits par la CND) et ils se concentrent dans quatre matières soit le français (52 %), la musique (24 %), l'économie domestique (14 %) et le dessin (10 %). Deux de ces disciplines sont particulièrement propices à la production de manuel du maître. Des matières comme le dessin ou la musique utilisent beaucoup plus ce genre de manuel que par exemple la géographie comme support à l'enseignement. En effet, de par le type d'apprentissage exigé par ces enseignements, ces cours font beaucoup plus appel aux exercices pratiques de l'élève que par exemple le français ou l'histoire. Il n'est pas non plus surprenant que les deux autres catégories (français et économie domestique) soient justement celles où la CND écrit le plus de manuels scolaires.

Lorsque l'on examine enfin la distribution des manuels par discipline selon qu'ils s'adressent aux élèves et aux maîtres, on constate que dans le

⁴⁷ Voir à ce sujet Michel Allard et Bernard Lefebvre dir., *Les programmes d'études catholiques francophones du Québec*, Montréal, Editions Logiques, 1998, 708 p.

secteur des manuels de musique, presque la moitié des titres édités soit 48 % sont des livres du maître. En dessin, ce sont près du tiers (27 %), en français 12 % et 6 % en économie domestique. À l'exception du français, on remarque que ce sont trois disciplines où l'élève peut souvent jouer un rôle très actif.

E. Premières Éditions et éditions subséquentes

L'étude quantitative de l'édition scolaire s'intéresse à la production totale de manuels écrits par un groupe. Dans le cas qui nous intéresse ici, nous nous penchons sur une communauté enseignante féminine ayant une longévité particulièrement remarquable. Il importe à ce stade de notre réflexion de nous pencher sur la vie utile de certains livres scolaires. Tout comme dans le domaine de l'édition en général, le livre scolaire peut avoir été approuvé ou encore simplement utilisé pendant une période plus ou moins longue selon le contexte scolaire de l'époque. Approuvé une année par le Conseil de l'instruction publique, il peut être déchu quelques années après la sanction gouvernementale. Inversement, et malgré des modifications importantes aux programmes d'études, on pourra continuer de réimprimer certains manuels ou même d'écouler certains «stocks» auprès des écoliers et pendant une période fort longue. Ainsi *Les devoirs d'un chrétien* ont connu selon Paul Aubin plus de 62 réimpressions. Publié initialement en 1841, on retrouvera encore cet ouvrage dans les écoles québécoises en 1904⁴⁸.

Pour mesurer la longévité des manuels étudiés, nous avons regroupé les données en rassemblant des chaînes de manuels. Par chaîne de manuels, nous entendons une série de livres scolaires aux titres semblables ou très proches pour lesquels nous avons établi une liste chronologique. À l'aide de ces listes, nous avons ensuite comptabilisé les premières éditions ainsi que ce que nous avons appelé les éditions subséquentes.

L'ensemble de la production de la CND se divise presque en deux parties égales soit les premières éditions qui regroupent 224 titres (51 %) et les éditions subséquentes qui regroupent 214 titres soit (49 %). Lorsque nous parlons d'éditions subséquentes, il est important de ne pas oublier qu'il peut s'agir d'une simple réimpression, ce qui est très fréquent dans le domaine du livre scolaire. Il n'est pas surprenant de constater que la distribution des premières éditions selon les matières scolaires ressemble peu ou prou à celle de la production totale. Les secteurs les plus importants sont en effet encore ici le français (45 %), l'économie domestique (18 %), la musique (8 %), le dessin (6 %) et la religion (7 %). (Voir le tableau 2).

⁴⁸ Vérification sur le site internet <http://www.bibl.ulaval.ca/ress/manscol/en> date du 11 janvier 1999.

Pour ce qui est des domaines privilégiés par les éditions subséquentes, le tableau 2 nous révèle qu'en plus du français et de l'économie domestique qui regroupent respectivement 42% et 27% des éditions ou réimpressions subséquentes, la religion représente 17% de l'ensemble des éditions subséquentes et dans cette catégorie, la majorité des rééditions se concentrent dans le domaine des catéchismes soit 12%. Lorsque l'on examine attentivement la distribution des premières éditions par rapport aux éditions subséquentes selon les domaines d'études, on remarque que dans certains domaines comme l'anglais ou la pédagogie, les manuels publiés n'ont pas été réédités ou imprimés. Ce sont aussi des secteurs où il y eut peu de premières éditions. Dans le cas de la musique, il y a peu de réimpressions ou rééditions (3 éditions subséquentes pour 18 premières éditions).

Tableau 2
Premières éditions et éditions subséquentes
selon la discipline

Domaine	Premières éditions		Éditions subséquentes		Total	
	N	%	N	%	N	%
Anglais	3	1%	0	0%	3	1%
Dessin	14	6%	1	0%	15	3%
Économie domestique	40	18%	58	27%	98	22%
Français	100	45%	90	42%	190	43%
Géographie	18	8%	10	5%	28	6%
Gymnastique	1	0%	1	0%	2	1%
Histoire	10	4%	15	7%	25	6%
Musique	18	8%	3	1%	21	5%
Pédagogie	2	1%	0	0%	2	1%
Religion	17	7%	36	17%	53	12%
a) Catéchismes et prières	12	5%	25	12%	37	8%
b) Histoire Sainte	3	1%	8	4%	11	3%
c) Histoire de l'Église	2	1%	3	1%	5	1%
Divers	1	1%	0	0%	1	0%
Total	224	100%	214	100%	438	100%

Inversement, dans certaines matières, on retrouve plus ou au moins autant d'éditions subséquentes que de premières éditions comme par exemple en économie domestique (40 premières éditions et 58 éditions subséquentes); le français (100 premières éditions et 90 éditions subséquentes); la géographie (18 premières éditions et 10 éditions subséquentes); l'histoire (10 premières éditions et 15 éditions subséquentes); et enfin la religion où les catéchismes représentent 12 premières éditions et 25 éditions subséquentes). Il faut toutefois noter que ce n'est pas la même chose que de rééditer une fois une vingtaine d'ouvrages différents ou encore de réimprimer vingt fois le même manuel sur une période s'échelonnant sur plus de trente ans.

F. Les grands succès de librairie

Nous allons donc maintenant nous pencher sur les grands succès de librairie de la CND, ce que Chartier⁴⁹ appelle les *steady-sellers*. Certains auteurs comme Lyons⁵⁰ utilisent en effet le terme *steady-sellers* pour qualifier des ouvrages à la vie utile prolongée en l'opposant au terme best-seller qui est le plus souvent utilisé pour des ouvrages de librairie au succès phénoménal mais s'échelonnant sur une très courte période. Dans le cas du manuel scolaire, un livre scolaire peut à la fois être l'objet de nombreuses rééditions et ce sur une période prolongée. Quelques exemples illustreront notre propos.

Nous avons retrouvé 11 éditions de *La cuisine raisonnée* s'échelonnant entre 1919 et 1967. Comme cette congrégation a joué un rôle important dans l'enseignement ménager, il n'est pas surprenant que cet ouvrage soit devenu un *steady-seller*. Quoique ce manuel scolaire ait servi d'abord pour l'enseignement de la cuisine, cet ouvrage a aussi eu une vie littéraire propre, se retrouvant à titre de livre de référence pour plusieurs ménagères québécoises. Combien de nos mères ont encore ce livre dans leur bibliothèque culinaire? De son côté, *Le catéchisme illustré des petits enfants* fait preuve d'une longévité surprenante avec 18 éditions s'échelonnant entre 1912 et 1980. *Le catéchisme illustré des enfants*, petit manuel sans prétention lorsque consulté en bibliothèque ou aux archives, est le manuel de cette congrégation ayant eu le plus grand nombre de rééditions et pour une période très prolongée soit plus de soixante-dix ans

Une autre série qui semble avoir eu un succès assez retentissant est sans contredit *Le premier livre des enfants* (9 éditions entre 1917 et 1943) suivi

⁴⁹ Roger Chartier, «L'édition française du premier XIX^{ème} siècle...»

⁵⁰ Martin Lyons, *Le triomphe du livre. Une histoire sociologique de la lecture dans la France du XIX^{ème} siècle*, France, Promodis, 1987, 302 pages.

dans les écoles par *Le deuxième livre des enfants* avec 10 éditions entre 1917 et 1940. L'analyse qualitative nous permettra de mesurer de façon plus fine la nature des changements survenus entre les diverses éditions de cet ouvrage important dans l'enseignement du français de plusieurs générations d'élèves.

Nous ne disposons malheureusement d'aucun élément substantiel nous permettant de mesurer l'importance des tirages des manuels étudiés. Si les nombreuses rééditions sur une période très rapprochée peuvent laisser entendre que ces ouvrages étaient largement utilisés, nous ne pouvons malheureusement pas élaborer plus avant sur cette question.

VI. Les périodes intenses de production

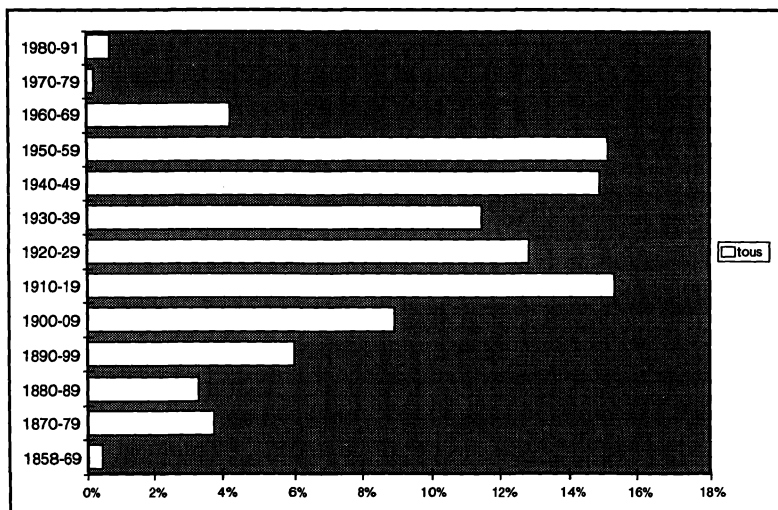
Lorsque l'on examine la production totale de la Congrégation de Notre-Dame, on se rend compte que la période intense de publication se concentre de la décennie 1910-1919 à la décennie 1950-1959, avec une légère diminution en 1920-1929 et 1930-1939. Le graphique 1 permet de visualiser l'ampleur du phénomène. Il faut attendre le début du XX^e siècle pour que la production par décennie atteigne presque 10% de la production totale. Autre fait à remarquer, la chute importante des années soixante, sans doute liée à deux facteurs principaux soit l'arrivée des éditeurs laïcs dans le marché de l'édition scolaire à partir du début des années cinquante et aussi l'attrait moins grand pour le manuel scolaire à la suite de l'implantation progressive des programmes-cadres. Seules des recherches ultérieures sur les autres communautés enseignantes permettront de mesurer si le portrait présenté de la production pédagogique de la CND présente des caractéristiques particulières ou non.

VII. Les manuels approuvés par le CIP

En 1860, le Conseil de l'instruction Publique instaurait un mécanisme d'approbation officiel des manuels scolaires géré par les comités catholique et protestant de cette instance gouvernementale. Théoriquement, tous les livres et manuels scolaires utilisés dans les écoles devaient passer par ce processus. Dans les faits, énormément de manuels seront publiés, imprimés et réimprimés sans cette approbation ou malgré la perte de celle-ci. Ainsi, de tous les livres publiés par la CND avant 1900, seulement 10 recevront l'imprimatur du CIP⁵¹. Ce sont quatre (4) livres de lectures, un (1) de comptabilité, trois (3) de géographie, (1) un d'histoire sainte et un (1) d'histoire.

⁵¹ Voir Paul Aubin, *L'État québécois et les manuels scolaires au XIX^e siècle*.

Graphique 1
Production totale de manuels selon les décennies



Quoique le recensement de tous les livres approuvés par le CIP ne soit pas encore complété pour la période allant de 1900 à 1960, on a retracé 43 livres de la CND approuvés par cette instance depuis 1900 et le dernier livre approuvé date de 1955. Le processus d’approbation ne touchait donc qu’une partie seulement des manuels effectivement utilisés en classe.

Conclusion

L’histoire des contenus de l’enseignement et surtout l’histoire des disciplines scolaires représentent la lacune la plus grave dans l’historiographie française de l’enseignement, lacune soulignée depuis un demi-siècle⁵²

Le portrait de la production pédagogique de la Congrégation de Notre-Dame esquissé ici donne un aperçu du rôle que cette communauté enseignante féminine a joué dans l’édition scolaire. Présente sur plusieurs fronts, elle a su consacrer temps, énergie et même argent pour qu’élèves et maîtres disposent d’instruments pédagogiques appropriés. Or, comme nous le rappelle si bien Choppin: «Les manuels scolaires ne sont pas seulement des outils pédagogiques mais aussi le produit de groupes sociaux qui cherchent,

⁵² André Chervel, «L’histoire des disciplines scolaires. Réflexions sur un domaine de recherche...», p. 68

à travers eux, à perpétuer leurs identités, leurs valeurs, leurs traditions, leurs cultures⁵³».

Dans l'état actuel des recherches nous ne pouvons que commencer à mettre au jour le rôle joué par ces religieuses dans la définition d'un corpus pédagogique qui a façonné de nombreuses générations d'hommes et de femmes. On peut se demander comment la Congrégation de Notre-Dame a traduit ses projets et idéaux pédagogiques dans ses manuels. Dans quelle mesure son apport fut-il particulier et spécifique par rapport à d'autres communautés? Nous pouvons actuellement saisir les contours de cette présence de la CND sans toutefois pouvoir la situer dans un contexte plus large, faute de travaux similaires sur d'autres communautés. Comme le dit si bien Laperrière: «On ne connaît guère les familles spirituelles. Qu'est ce qui différencie, ici, les Ursulines des Dames de la Congrégation, les filles de Jésus des Sœurs de la charité de St-Louis, les Capucins des Franciscains⁵⁴». L'inventaire réalisé ne permet pas encore de situer la production de la communauté religieuse étudiée dans l'univers global de l'édition et de la production de manuels scolaires québécois. Il serait en effet intéressant de savoir si cette congrégation s'est spécialisée dans certains secteurs ou si au contraire, elle a laissé à d'autres communautés certains champs disciplinaires déjà occupés. Dans l'univers du livre scolaire, il existe en effet une certaine territorialité entre différents partenaires concurrents.

On doit aussi se demander s'il est possible de relier la production pédagogique de la Congrégation de Notre-Dame au type d'institutions où cette communauté est majoritairement implantée ou si ces facteurs sont indépendants l'un de l'autre. Dans la structuration d'un curriculum, la CND s'est peut-être dotée d'une vocation particulière s'intéressant éventuellement à certains niveaux académiques plus que d'autres. On ne sait pas non plus comment s'est effectuée l'adaptation à l'évolution des programmes et jusqu'à quel point les religieuses se sont soumises aux desiderata des autorités scolaires. On connaît en effet l'existence de certains programmes-maison, ce qui a pu susciter le besoin de produire des manuels adaptés à ces documents d'orientation pédagogique. Dans quelle mesure ceux-ci sont-ils devenus des sources d'inspiration pour les auteurs de manuels? Lorsque nous disposerons de plus de travaux, nous serons aussi en mesure d'évaluer l'utilisation des manuels de la CND par les autres communautés ou inversement l'emprunt à d'autres communautés enseignantes pour certains domaines. Seule des recherches ultérieures et complémentaires à celles-ci permettront de répondre à cette question.

⁵³ Alain Choppin dir., «Manuels scolaires, États et sociétés XIX^e-XX^e siècles...», p. 5.

⁵⁴ Guy Laperrière, «L'histoire des congrégations religieuses au Québec: Vue d'ensemble et recherches en cours», *Études d'histoire religieuses*, 57, 1990, p. 27.